

# *les plus beaux* Villages de France



Photographies Scope Images - Texte de Catherine Grive

beaux livres  
**déclics**

**Pèlerin**

# *les plus beaux* Villages de France

---

**Photographies** Scope Images

**Texte** Catherine Grive

**Conception et direction éditoriale** Bertrand Dalin

**Assisté de** Paméla Cauvin

‡ *Couverture - L'ocre lèche les façades dans une symphonie de couleurs chaudes, chatoyantes, dans l'écrin émeraude des collines provençales de Roussillon.*

‡ *Double page précédente - Façades ensoleillées de Saint-Valery-sur-Somme, depuis le chemin de halage.*



*l'Îlot émergeant de la brume, Najac étire ses maisons aux toits de lauze au-dessus des gorges sauvages de l'Aveyron.*

# Editorial

Une fenêtre à petits carreaux, une arrière-cour fleurie, un clocher, un banc de pierre, une fontaine chantante...  
Nos villages réservent quantité d'émouvantes images, de doux souvenirs.

Témoins d'une histoire régionale, où se mêlent harmonieusement la pierre ou le bois du pays, le savoir-faire de générations successives, l'adaptation au paysage, ils assouvissent notre besoin d'un retour aux sources, notre rêve d'une vie à une échelle plus humaine, proche de la nature.

Blottis au creux d'une vallée, s'étendant au milieu d'une plaine, bâtis autour d'une abbaye, plantés sur un front de mer, construits sur une butte volcanique, ils ont inspiré le photographe Jacques Guillard qui, depuis plus de vingt ans, tente de capturer leur authenticité, saisissant un surprenant détail, une pimpante lumière, une pittoresque architecture.

Plus d'une centaine de villages auraient mérité de figurer ici, et notre choix comporte une part d'arbitraire, comme chaque fois que l'on aborde le domaine du goût, du beau, du sensible. Qu'ils soient endormis ou touristiques, historiques ou agricoles, les cinquante villages sélectionnés ici ont tous leur charme et nous convient à flâner dans le labyrinthe de leurs ruelles.



*l Riquewihr et ses vignes, élégant village produisant l'un des meilleurs vins d'Alsace.*

# Sommaire...

## **PAYS DU NORD**

Beuvron-en-Auge .....	10
Gerberoy .....	12
Honfleur .....	16
Lyons-la-Forêt .....	20
Saint-Céneri-le-Gérei .....	22
Saint-Vaast-la-Hougue .....	24
Saint-Valery-sur-Somme .....	26

## **QUEST**

Ars-en-Ré .....	34
Candes-Saint-Martin .....	38
Locronan .....	40
Rochefort-en-Terre .....	42
Saint-Benoît-du-Sault .....	44
Talmont-sur-Gironde .....	46

## **SUD-OUEST**

Ainhoa .....	54
Castelnau-de-Montmiral .....	56

Collonges-la-Rouge .....	58
Monpazier .....	62
Najac .....	64
La Roque-Gageac .....	66
Saint-Bertrand-de-Comminges .....	70
Saint-Cirq-Lapopie .....	72

## **FRANCE MEDITERRANEENNE**

Les Baux-de-Provence .....	78
Eygalières .....	82
Gordes .....	86
Ménerbes .....	90
Moustiers-Sainte-Marie .....	92
Oppède-le-Vieux .....	96
Peillon .....	98
La Roque-sur-Cèze .....	100
Roussillon-en-Provence .....	104
Saint-Montan .....	106
Saint-Victor-la-Coste .....	108

## **CENTRE-ALPES-AUVERGNE**

Baume-les-Messieurs .....	114
Bonneval-sur-Arc .....	118
Conques .....	120
La Garde-Adhémar .....	122
Le Poët-Laval .....	126
Saint-Véran .....	130
Salers .....	134
Vézelay .....	138

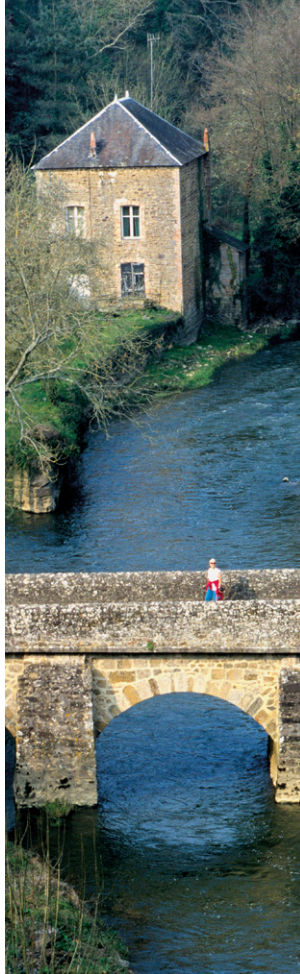
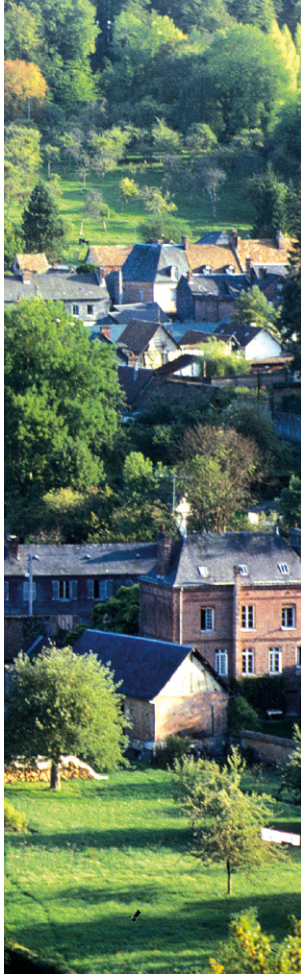
## **EST**

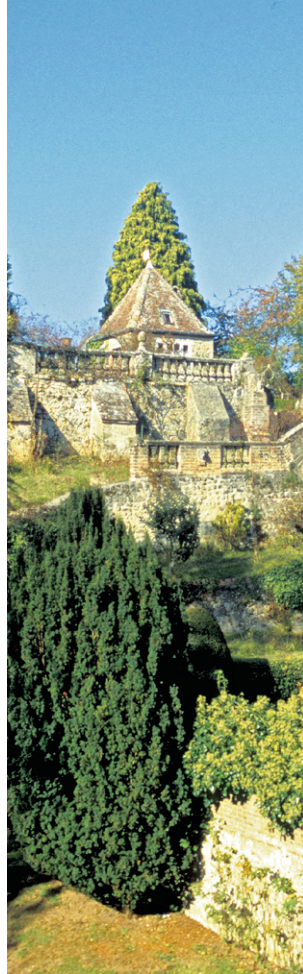
Bergheim .....	144
Eguisheim .....	146
Hunawühr .....	148
Mittelbergheim .....	152
Riquewühr .....	156

pays

du nord











! Page précédente - Dans un paysage verdoyant, Beuvron-en-Auge contraste par les couleurs claires et chaudes de ses colombages.

! Ce village superbement conservé est typique de l'architecture traditionnelle en Normandie, et particulièrement en pays d'Auge.



## Beuvron-en-Auge (Calvados)

### *Un village de carte postale*

Ancien fief des d'Harcourt, une des plus puissantes familles normandes, ce bourg rassemble une quarantaine de maisons à pans de bois, quelques-unes en brique. Construites pour la plupart entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, elles illustrent la permanence d'une sobriété et d'une modestie émouvantes. Ici, point de recherche d'effet, point de piliers sculptés. Chaque demeure n'en affirme pas moins sa personnalité au travers de petits détails modestes et délicieux. Une jolie courette, la silhouette d'une enseigne ou d'une cheminée...

Sur l'ancienne place de la Pompe, cafés et vieilles boutiques gardent le souvenir de la prospérité commerciale du village. Les colombages présentent différents dessins : colombes verticales avec écharpes obliques ou en épi avec allèges à croisillon pour les maisons les plus récentes.

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, les anciennes halles abritaient un important marché où convergeaient les fermiers de la région, qui y vendaient lait, fromages, cidre et eau-de-vie. Les halles actuelles ont été reconstruites et aménagées récemment. Elles servent surtout à l'approvisionnement des habitants des résidences secondaires, fermes restaurées et manoirs, nombreux dans cette paisible région.

Tous les ans, le village est animé, début mai, par la foire aux géraniums et, le dernier week-end d'octobre, par une fête du cidre et un grand marché de produits locaux. Outre le cidre et le calvados, on y déguste la teurgoule, un dessert normand à base de riz au lait parfumé à la cannelle, épice exotique que rapportaient, au XVII<sup>e</sup> siècle, les corsaires normands.

Situé sur la route du Cidre, qui traverse les paysages vallonnés du pays d'Auge parmi les vergers, les pommiers et les grasses prairies, Beuvron invite à capter la lumière d'un matin d'hiver, la douce effervescence d'un marché du dimanche, et à profiter tout simplement du temps qui passe.





*! Page précédente - C'est un peu de Picardie et de Normandie que l'on retrouve dans les maisons de Gerberoy, où torchis à colombages et hourdis de brique se côtoient dans un mélange plein de charme. Tous les troisièmes dimanches de juin, le village organise la fête des roses, une manifestation particulièrement appréciée des visiteurs.*

*! Cette petite maison de torchis, située à proximité de l'entrée de l'ancienne forteresse, a toujours eu sa porte, les pièces de bois de son colombage et ses volets peints en bleu. Ce n'est pas dû au hasard : on retrouve en effet constamment cette couleur dans l'habitat rural des régions les plus diverses, car le bleu avait la réputation d'éloigner les mouches.*



## Gerberoy (Oise)

### *La cité des roses*

**S**ituée au cœur du triangle Amiens, Beauvais, Rouen, Gerberoy est une cité fortifiée posée sur une motte naturelle. Sur cette hauteur, à la frontière du royaume de France et du duché de Normandie, Normands et Anglais croisent et recroisent le fer avec les Français. Guillaume le Conquérant y affronte même son fils en 1079. Le village est encore mis à mal par Jean sans Terre, les Bourguignons, les ligueurs, avant que la peste et l'incendie le dévastent aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

Gerberoy est redécouverte au XIX<sup>e</sup> siècle grâce au peintre Henri Le Sidaner, ami d'Auguste Rodin. Tombé sous le charme de ce petit village à la beauté désuète, il commence par y acheter une propriété avec un jardin, qu'il aménage méticuleusement en différents jardinets : la roseraie, le jardin blanc... Pris par sa passion, il ne tarde pas à couvrir aussi l'ensemble de la petite cité médiévale de clématites, de marguerites, de glycines... Plus que pour son ami Claude Monet à Giverny, village dont le nombre d'habitants était à peu près le même, les autorités collaborent de bon cœur.

*La construction à pans de bois et torchis présente l'avantage d'être économique, car les matériaux nécessaires sont abondants dans la région.*

*Page suivante - Bâtie au XI<sup>e</sup> siècle, la collégiale possède une nef à vaisseau voûté en bois et un chœur en pierre. Postée comme une sentinelle aux confins de la Normandie et de la Picardie, cette ancienne place forte s'enorgueillit de sa beauté silencieuse.*

La collégiale Saint-Pierre, la halle, les remparts, les maisons anciennes, dont la célèbre Maison bleue, qui accueillit en 1592 le roi Henri IV, blessé lors de combats, les ruelles pavées deviennent alors un enchantement, et rien ne semble aujourd'hui pouvoir perturber cette douceur de vivre... Si, peut-être une chose : la fête des roses, organisée chaque année le troisième dimanche de juin, si réputée qu'elle attire une foule impressionnante pour la taille du village !

Aujourd'hui, la commune porte à merveille son bon nom bucolique, d'origine latine, qui évoque les gerbes et les moissons, mais aussi la douceur de vivre et le charme d'un accueillant et modeste village.











! Page précédente - Au-delà de l'image de carte postale, Honfleur est un de ces petits coins de France qui font le bonheur du touriste en quête d'authenticité. Le port, le Vieux Bassin et le quai Sainte-Catherine sont des lieux de promenade incontournables.

! Les bateaux de pêche – une trentaine – sont amarrés dans l'avant-port d'Honfleur. Parmi les nombreuses espèces de poissons et de crustacés, les pêcheurs d'Honfleur sont spécialisés dans la coquille Saint-Jacques et la crevette grise.



## Honfleur (Calvados)

### *Foyer artistique fécond*

! mportante place forte jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, Honfleur fut aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles le point de départ d'expéditions maritimes vers le Nouveau Monde, et en particulier vers le Canada.

A la fois port de pêche, de commerce et de plaisance situé entre les deux Normandie, Honfleur a su préserver et mettre en valeur son patrimoine. Sur le quai Sainte-Catherine, qui borde le vieux bassin à l'ouest, se dressent de hautes et étroites maisons aux façades recouvertes d'ardoise, tandis que le quai Saint-Etienne, à l'est, offre de riches maisons de pierre.

Le Vieux Bassin accueille en saison les nombreux yachts et voiliers des plaisanciers. A l'entrée, la Lieutenance, vestige des fortifications de la ville, constituait, au XVI<sup>e</sup> siècle, la demeure du lieutenant du roi.

A l'est du Vieux Bassin, l'Enclos était autrefois le centre de la cité fortifiée. Ce quartier conserve ses ruelles et ses demeures anciennes ainsi que ses greniers à sel ou l'ancienne prison. L'ancienne église Saint-Etienne, sur le quai du même nom, est devenue le musée de la Marine.

*l Clocher de l'église Sainte-Catherine, séparé de l'édifice principal, ce qui rend celle-ci unique en son genre. L'église, construite en bois par les charpentiers de la marine, est toujours l'une des principales curiosités d'Honfleur, avec ses nefs en forme de coque de bateau renversée.*

*l Page suivante - Les pittoresques maisons qui bordent le quai Sainte-Catherine sont très étroites car elles ont été construites sur la contrescarpe des anciens fossés de la ville. Beaucoup sont couvertes d'ardoise, ce qui leur donne ce joli ton bleu-gris.*

Le célèbre quartier Sainte-Catherine conserve des maisons à pans de bois ou en pierre. On y trouve le musée Eugène-Boudin et l'église Sainte-Catherine, entièrement construite en bois après la guerre de Cent Ans.

Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Honfleur accueille les artistes. A la suite des peintres et dessinateurs anglais, les artistes paysagistes sont venus admirer la vue de l'estuaire depuis la côte de Grâce, le port, les charmantes ruelles. Ils ont traduit, avec des sensibilités diverses, les lumières changeantes et le tumulte des flots mêlés de la Seine et de la mer. Connus ou méconnus, ils se sont rencontrés, ont échangé idées et techniques et ont noué des amitiés profondes, créant un foyer artistique fécond : Corot, Courbet, Boudin, Monet, Baudelaire, Seurat, Vallotton, Dufy... Fidèle à cette tradition, Honfleur présente encore aujourd'hui, de nombreux galeries d'art et ateliers d'artistes.









! Page précédente - Cette région du Vexin ayant connu de nombreuses luttes intestines, les bâtiments très anciens sont rares.

La brique a peu à peu remplacé les colombages et la tuile ou l'ardoise se sont substituées au chaume. Mais le charme de ce village niché au cœur de la grande forêt domaniale de Lyons reste intact.

! Les halles du XVII<sup>e</sup> siècle furent restaurées au siècle suivant par le dernier seigneur de Lyons, le duc de Penthièvre. Autour, les maisons de brique rose côtoient celles à colombages normands.



## Lyons-la-Forêt (Eure)

### *D'hier et d'aujourd'hui*

Ce paisible village de 800 habitants est niché au cœur de la forêt domaniale de Lyons, l'une des plus belles hêtraies de France, qui fut au Moyen Age le terrain de chasse favori des ducs de Normandie.

Construit sur l'emplacement d'un château fort édifié au XII<sup>e</sup> siècle par le roi d'Angleterre et dont subsistent encore quelques murailles, le centre du village recèle de magnifiques maisons à colombages, abondamment fleuries, aux toits de tuile ou d'ardoise percés de ravissantes lucarnes. Harmonieusement intégrées aux constructions récentes, elles furent reconstruites aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, de même que l'hôtel de ville et les halles, le village ayant été ravagé par un incendie en 1590.

Les habitants exerçaient le plus souvent les métiers de bûcheron, sabotier, vannier et charbonnier, tous liés à l'exploitation intensive de la forêt. Mais Lyons attira aussi de nombreux magistrats et favorisa donc l'émergence d'une bourgeoisie riche et active, qui édifia les principaux bâtiments encore visibles aujourd'hui. L'hôtel de ville a conservé intacte la salle de bailliage avec son décor de tribunal du XVIII<sup>e</sup> siècle et une exceptionnelle tenture fleurdelisée. Le rez-de-chaussée abrite d'anciens cachots.

Rythmes fantasques des toitures qui dévalent decrescendo la rue d'Enfer, rythmes plus réguliers des pans de bois hordés des façades : faut-il s'étonner qu'un grand musicien ait choisi ce lieu pour y faire retraite ? L'auteur du *Boléro*, Maurice Ravel, y composa en effet quelques-unes de ses plus belles œuvres... Jules Michelet, Paul-Emile Pissarro, Jean Renoir, Simone de Beauvoir, Julien Green, Claude Chabrol et beaucoup d'autres, moins connus, sont aussi venus trouver au village ou dans ses environs un cadre de vie unique et chaleureux.





! Page précédente - Modestes maisons rurales, moulins ou logis ruinés aux fenêtres à meneaux : tous sont de la même pierre, le granit ou le grès.

! Posé dans une boucle de la Sarthe qu'enjambe un petit pont de pierre, Saint-Céneri-le-Gérei enroule ses anciennes maisons de bourg autour de l'église.



## Saint-Céneri-le-Gérei (Orne)

### *Une âme d'artiste*

Les monuments aux morts ne sont pas rares dans nos villages, mais ceux dédiés **L**aux victimes de la guerre de Cent Ans le sont bien davantage ! Une belle fidélité dont témoignent les habitants de Saint-Céneri et que révèle aussi l'architecture de ce village semblant être demeuré intact depuis des siècles.

Entouré des deux côtés par la rivière enjambée par un pont du XVI<sup>e</sup> siècle, Saint-Céneri fut une place forte fondée en 1044 par Guillaume Giroie, puis assiégée par Guillaume le Conquérant. Au cours de la guerre de Cent Ans, il fut défendu par Ambroise de Loré.

De l'ancienne forteresse, il ne reste plus aujourd'hui que des talus couverts de lierre. Le vieux village s'est établi au point le plus bas du promontoire, entre église et château. Au long des ruelles s'étagaient autrefois les échoppes des sabotiers et des fileurs de chanvre.

Au milieu d'une prairie s'élève une chapelle édifiée au XV<sup>e</sup> siècle à l'emplacement de l'ancien oratoire de saint Céneri. Lieu de culte réputé dans la région, elle attirait de nombreux pèlerins, notamment des jeunes filles en quête de prétendant. On disait alors qu'il suffisait de planter une aiguille dans le pied de la statue du saint pour justement trouver chaussure pour le sien... De la même façon que s'allonger à même le bloc de granit sur lequel reposait la statue promettait une importante descendance...

Le village vécut une nouvelle renaissance au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles avec l'arrivée de nombreux artistes. Oudinet, Corot ou Courbet, attirés par la beauté du site et la nature sauvage des Alpes mancelles, vinrent en effet y poser leur chevalet et parfois même s'y installer. Plusieurs artistes ont créé ici des galeries et des ateliers, et chaque année se tient, durant le week-end de la Pentecôte, la Rencontre des peintres.



